**ÉDITORIAL du mois de décembre**

Reprendre le Chemin du Cœur

Chers amis de l’ADMA,

Avant tout nous présentons nos vœux à tous et à toutes pour un serein 2022 et confions à l’Auxiliatrice cette nouvelle année, espérant qu’elle nous aide à la vivre toujours dans la lumière et dans la joie que la naissance de Jésus a mis dans nos cœurs.

Nous avons à peine conclu le temps de Noël, Dieu s’est fait homme et s’est manifesté au monde. Cette annonce a changé pour toujours l’histoire de l’humanité et surtout a changé notre présent: Il nous demande de nous convertir chaque jour et d’être témoins de l’évangile chaque jour, en glorifiant le Seigneur à chaque moment et dans chaque circonstance!

Comment? Avec quelle attitude?

Janvier est un mois très spécial pour toute la Famille salésienne, avant tout, parce que nous recevons le don de l’Étrenne du Recteur Majeur, qui oriente notre chemin; ensuite pour que nous puissions célébrer certaines fêtes et ainsi redécouvrir et relancer notre être fils de Don Bosco et de l’Auxiliatrice: le 24 Janvier, la fête de Saint François de Sales, dont nous célébrons les 400 ans de la mort; et puis le 31 Janvier, la fête de notre père, Saint Jean Bosco.

C’est justement la très belle Étrenne du Recteur Majeur: «Faites tout par amour, rien par force», qui nous indique le «Comment» et qui nous propose les justes «attitudes». L’Étrenne met au centre et relit la spiritualité de Saint François de Sales, qui est «Source de l’esprit de Don Bosco», et invite nous tous et toutes de la Famille salésienne à nous engager sur un point essentiel pour notre charisme: reprendre le chemin du cœur! Un cœur simple, doux, patient et dévot. Un cœur dans lequel est écrit un profond désir de Dieu, mais que Dieu a créé et laissé libre de correspondre à son dessein d’amour.

Pour nous de l’ADMA il est encore une fois question de suivre les pas de Marie et de regarder à son cœur. Apprendre de Marie à faire tout par amour de Dieu et du prochain, sans contraintes; et puis redécouvrir le sens de la vraie dévotion, selon ce que nous suggère Saint François de Sales: « la vraie et vive dévotion, Philotée, exige l’amour de Dieu; en effet, ce n'est rien de plus qu'un véritable amour de Dieu; pas un amour généralement compris. En effet, l’amour de Dieu s’appelle grâce en tant que ce qui embellit l’âme, parce qu’il nous fait accepter la majesté divine; cet amour s’appelle charité en tant que ce qui nous donne la force de bien agir; et puis quand il atteint un tel niveau de perfection, pour lequel, non seulement il nous donne la force de bien agir, mais il nous pousse à œuvrer avec attention, souvent avec hâte, alors il s’appelle dévotion […]. A le dire en bref, la dévotion est une sorte d’aptitude à se mouvoir avec rapidité et vivacité spirituelle, au moyen de quoi la charité agit en nous ou, si nous voulons, nous agissons par son truchement, avec rapidité et affection.

Nous espérons alors que dans toutes les activités éducatives et pastorales dans lesquelles nous sommes impliqués, dans nos rencontres de formation, dans les œuvres dans lesquelles nous sommes engagés, que notre dévotion comme membres ADMA, nous aide à aimer de plus nos frères et nos sœurs en nous abandonnant davantage dans l’amour de Dieu.

Renato Valera, *Président de l’ADMA Valdocco*

Alejandro Guevara, *Animateur Spirituel ADMA Valdocco.*

**Parcours de Formation 2021-2022**

***Amour familial, vocation et vie de sainteté.***

**janvier 2022 (Cinquième thème)**

**Notre amour au quotidien (2)**

1.- La Charité Conjugale et "LE SOIN SALÉSIEN"

-Tout amour véritable, que ce soit l'amour conjugal, l'amour familial ou l'amour éducatif, sont des signes de l'amour de Dieu.

-Le Pape dit: « Le mariage est l'image de l'amour de Dieu pour nous. Parce que les époux, en vertu du sacrement, sont investis d'une mission authentique, afin qu'ils puissent rendre visible, à partir de choses simples et ordinaires, l'amour dont le Christ aime son Église, Lui qui continue à donner sa vie pour elle. La « charité conjugale » est capable de subsister même lorsque les sentiments et la passion s'affaiblissent. »

-C’est la même chose pour « l’affection salésienne » du Système Préventif qui a aussi pour source et racine l'amour profond et surnaturel du Bon Pasteur. La Charte d'Identité de la Famille Salésienne nous le rappelle: « C'est un amour qui requiert de fortes énergies spirituelles: le renoncement à soi et le sacrifice, la chasteté des affections et la maîtrise de soi dans les attitudes… l’espérance illimitée. Il n'y a pas d'amour vrai sans ascèse et il n'y a pas d'ascèse sans rencontre avec Dieu dans la prière. L'affection salésienne ("*Amorevolezza*") est le fruit de la charité pastorale. Elle est basée sur le désir que j’ai de tenter de sauver vos âmes, disait Don Bosco.

-Cette affection se transforme ainsi en un signe de l'amour de Dieu et elle est un chemin pour l'évangélisation. La spiritualité apostolique de la Famille salésienne ne se caractérise pas par un amour compris de manière générique, mais par la capacité d'aimer et de se faire aimer. (*Charte d'Identité de la FS, Art. 32*).

-Don Pascual Chávez nous l'explique dans l'Étrenne de 2013: « Cet amour s'enrichit de la valeur humaine de la raison, de l'intelligence, qui empêche de nous laisser conditionnés par les sentiments et qui fournit un équilibre intérieur pour ne pas tomber dans des positions rigides, autoritaires et paternalistes. Elle est constituée d'une profonde empathie, d'une capacité de dialogue, de cordialité et de compréhension. Elle se traduit par l'engagement à être une personne « consacrée » au bien des autres, des jeunes, une personne prête à accepter les difficultés et les sacrifices. »

2.- Comment grandir dans la charité conjugale? Comment marcher « toute la vie, toute en commun »?

- L'amour conjugal est «l'amitié maximale», affirme le Pape François. Car c'est une recherche du bien de l'autre, et une demande de réciprocité, d’intimité, de tendresse, de stabilité.

-Et elle a en elle-même une exclusivité indissoluble: celui qui est amoureux ne considère pas que cette relation puisse être seulement pour un temps; celui qui vit intensément la joie de se marier ne pense pas à quelque chose de passager, il espère que cela puisse durer dans le temps; les enfants veulent non seulement que leurs parents s'aiment, mais aussi qu'ils soient fidèles et qu'ils restent toujours ensemble.

- L'union qui se cristallise dans la promesse du mariage pour toujours, est plus qu'une formalité sociale ou une tradition. Et, pour les croyants, c'est une alliance devant Dieu qui exige la fidélité. Et elle suppose le don de la grâce qui la fortifie et l'élève.

-C'est un amour qui remplit la vie de joie et de beauté, parce qu'il pousse à regarder l'autre comme la chose la plus précieuse, ce qui compte le plus pour moi. L'amour nous ouvre les yeux et nous permet de voir, au-delà des limites, quelle est la valeur d’un être humain.

-Les joies les plus intenses de la vie jaillissent quand on peut provoquer le bonheur des autres, dans un avant-goût du paradis.

-Cette joie est renouvelée lorsque deux personnes qui s'aiment ont conquis ensemble quelque chose qui leur a coûté un grand effort partagé. La joie se renouvelle dans la douleur surmontée ensemble.

- L'amour a besoin de se manifester... et de grandir continuellement. Comment? Dans la famille «il est nécessaire d’employer trois mots, qui sont: s’il te plaît, merci, pardon, trois mots-clés! «Quand dans une famille on n'est pas intrusif et on demande "la permission", quand dans une famille on n'est pas égoïste et on apprend à dire "merci", et quand dans une famille quelqu’un se rend compte d’avoir mal fait et sait demander "pardon"; dans cette famille il y a la paix et il y a la joie " (Pape François)

- L'amour grandit avec le dialogue. Souvent, l'un des conjoints n'a pas besoin d'une solution à ses problèmes, mais d'être écouté. De nombreuses disputes dans le couple ne sont pas provoquées par des problèmes très graves. Parfois il s'agit de petites choses, peu transcendantes, mais ce qui altère les esprits, c'est la manière de les dire ou l'attitude qui est affichée dans le dialogue.

3.- Un beau chemin peut être fait avec des passions

- Croire que nous sommes bons seulement parce que nous « sommes sensibles aux choses » est une formidable tromperie, si cela cache un égocentrisme déguisé, dépourvu de grandes valeurs. Mais, éprouver une émotion, commencer à ressentir du désir ou du rejet n'est pas un péché ou répréhensible. Jésus, en vrai homme, a vécu les choses avec une charge d'émotion. En voyant les autres pleurer, il était ému et troublé (Jn 11, 33).

- L'Église n'est pas l'ennemie du bonheur humain, elle ne renonce pas aux moments de joie intense, mêlés à d'autres moments de dévouement généreux et d'effort pour un idéal.

-Dieu lui-même a créé la sexualité, ce qui est un merveilleux cadeau pour ses créatures. C'est un langage interpersonnel où l'autre est pris au sérieux, avec sa valeur sacrée et inviolable, et ce n'est pas seulement une ressource pour gratifier ou se divertir. C'est un don de Dieu qui embellit la rencontre des époux..., et ainsi "on sent que l'existence humaine a été une réussite".

-La sexualité est parfois dépersonnalisée et pleine de pathologies, ou elle est possédée par le poison du « *Use and throw* » (utiliser et jeter). Un acte conjugal imposé au conjoint sans égard à sa situation actuelle et à ses désirs légitimes n'est pas un véritable acte d'amour. La personne humaine ne peut pas non plus vivre exclusivement d'amour oblatif. Vous ne pouvez pas simplement donner, vous devez aussi recevoir. Celui qui veut donner de l'amour doit à son tour le recevoir en cadeau.

-La virginité peut aussi être et est une autre façon d'aimer. Car elle est un signe « eschatologique » du Christ ressuscité, et le mariage est un signe « historique » pour nous qui marchons sur la terre, un signe du Christ terrestre qui s'est livré pour nous donner son sang.

4.- La charité conjugale a besoin d'un projet commun et stable.

-L'apparence physique change, mais ce n'est pas une raison pour que l'attirance amoureuse faiblit. On ne peut pas promettre d'avoir les mêmes sentiments tout au long de la vie. En revanche, nous pouvons avoir un projet commun stable, nous engager à aimer et à vivre ensemble jusqu'à ce que la mort nous sépare, et vivre toujours une intimité riche.

-Mais rien de tout cela n'est possible si l'Esprit Saint n'est pas invoqué, si l'on ne demande pas chaque jour sa grâce, pour fortifier notre amour, le guider et le transformer dans chaque situation nouvelle.



Pour dialoguer:

\* Connaissez-vous des situations de rupture de mariage dues à la fragilité ou à l'improvisation d'un amour encore très adolescent ou à d'autres causes?

\* Quelles valeurs ou attitudes de Jésus dans l'Évangile vous aident le plus sur le chemin de la « joie d'aimer »?

\* Quelles mesures essayez-vous de prendre pour améliorer le dialogue entre conjoints, entre parents et enfants?

\* Pensez-vous qu'il est possible pour une personne d'être heureuse sans vraiment aimer quelqu'un ou quoi que ce soit?

**se connaître**

Journées de spiritualité de la Famille salésienne

Commentaire du Recteur Majeur pour l’Étrenne 2022

« Faites tout par amour, rien par force »

(Saint François de Sales)



Avec ces lignes je voudrai, plutôt, offrir une contribution pour que la splendide figure de Saint François de Sales, dans le IVème centenaire de sa mort, illumine notre Famille salésienne, la Famille de Don Bosco, qui a en lui ses racines et qui puise quotidiennement dans sa spiritualité.

En ce commentaire de l’Étrenne 2022 pour la Famille salésienne, je désire parler de deux géants qui se succèdent dans le charisme salésien. Avant tout parce que tous deux sont un grand cadeau à l’Église, et en second lieu parce que Don Bosco, comme aucun autre, a su traduire la force spirituelle de François de Sales dans l’éducation et dans l’évangélisation quotidienne de ses jeunes pauvres. A toute la Famille salésienne, dans l’Église et dans le monde aujourd’hui, on continue à confier cette tâche.

J’ose affirmer que depuis leurs origines, de façon emblématique, François de Sales et Jean Bosco ont beaucoup en commun, depuis le berceau.

François de Sales est né sous le ciel de la Savoie, qui couronne les vallées traversées par des torrents qui naissent des sommets plus élevés des Alpes.

Comment ne pas penser que même Jean Bosco fut un peu « Savoyard »? Il n’est pas né dans un château, mais comme François, il a eu le don d’une mère très tendre et pleine de foi. Françoise de Boisy était très jeune quand elle attendait son premier fils et, à Annecy, devant le Saint Suaire, qui lui parlait de la Passion du Fils béni de Dieu, émotionnée elle fit une promesse: l’enfant qu’elle portait dans ses entrailles appartiendrait à Jésus pour toujours.

À son tour, maman Marguerite confiera un jour à son petit Jean: « quand tu es venu au monde je t’ai consacré à la Bienheureuse Vierge ». Et à Turin même Don Bosco s’agenouillera devant le Saint Suaire.

Les mères chrétiennes génèrent des saints. Dans un château, comme François; ou dans une maison en ruine de la campagne, comme Jean Bosco.

On raconte que la première phrase complète que François réussit à prononcer fut: « Le bon Dieu et ma mère m’aiment beaucoup.» Et c’est vrai le bon Dieu a pris soin de François, comme à son temps, il prendra soin de Jean Bosco. Et il a donné à tous les deux un grand cœur.

François étudia à Paris et à Padoue, dans les universités plus prestigieuses de l’époque. Jean Bosco étudia à la lumière des bougies dans la soupente de l’escalier du « *Caffè Pianta* » de Chieri. Mais l’Esprit ne s’arrête pas devant les difficultés humaines. Les deux étaient destinés à « se rencontrer ». Et un jour Don Bosco déclara à un groupe de jeunes qui avaient grandi avec lui à l’oratoire de Valdocco: « Nous nous appellerons Salésiens. » Dès ce moment, toujours guidé par l’Esprit, commença à grandir le grand arbre de la Famille salésienne de Don Bosco: la Famille salésienne.

Saint François de Sales est une des figures de l’histoire qui, avec les jours qui passent, a grandi en importance et en signification, grâce à la féconde diffusion de ses intuitions, de ses expériences et de ses convictions spirituelles. Après quatre cents ans, sa proposition de vie chrétienne, sa méthode d’accompagnement spirituel et sa vision anthropologique en ce qui concerne le rapport entre les hommes et Dieu sont encore fascinants.

Le thème choisi pour cette Étrenne de famille, fidèle comme toujours à l’héritage et à la tradition qui nous a été laissée par Don Bosco, nous arrive des écrits de Saint François de Sales lui-même, qui écrivait à la fille spirituelle, Sainte Jeanne de Chantal: « Mais si vous êtes très affectionnée aux prières que vous avez indiquées ci-dessus, ne changez pas, je vous prie, et s’il vous semble de renoncer à quelque chose que je vous propose, ne vous faites pas de scrupules, parce que la loi de notre obéissance, que je vous écris en grandes lettres, est: « FAIRE TOUT PAR AMOUR, RIEN PAR FORCE; C’EST MIEUX D’AIMER L’OBÉISSANCE PLUTÔT QU’AVOIR PEUR DE LA DÉSOBÉISSANCE.»

Ce qui distingue notre Famille salésienne, dans les multiformes et différentes sociétés et cultures d’aujourd’hui, c’est justement le système préventif de Don Bosco, qui possède la capacité d’être appliqué, connu et accepté dans des contextes différents. Je trouve dans l’article cité et dans les lignes centrales de la pensée et de la spiritualité de Saint François de Sales autant d’éléments communs, qui me permettent d’établir un dialogue entre François de Sales et Don Bosco. Je les énumère:

Rien par la force, la liberté est un don de Dieu: pour cela notre système éducatif « ne recourt pas aux contraintes. »

La présence de Dieu dans le cœur de l’homme: pour cela nous reconnaissons le « désir de Dieu, que chaque homme porte dans le profond de lui-même. »

La vie en Dieu: qui « associe en une unique expérience de vie éducateurs et jeunes. »

La douceur et l’amabilité dans le traité: qui nous porte à vivre avec nos jeunes dans « un climat de famille, de confiance et de dialogue. »

Un amour inconditionné et sans réserve: qui rend possible dans notre famille que « en imitant la patience de Dieu, nous rencontrons les jeunes au point où ils se trouvent dans leur liberté.»

Avec la nécessité d’un guide spirituel: et par conséquent, « nous les accompagnons pour qu’ils mûrissent de solides convictions. »

Jusqu’à vivre « tout par amour »: afin qu’ils « soient progressivement responsables dans le délicat processus de croissance de leur humanité dans la foi. »

A ce *Link* vous trouvez le commentaire entier du Recteur Majeur et la vidéo relative de l’Étrenne: https://www.sdb.org/fr/Recteur\_Majeur/Etrenne/Etrenne\_2022/%C3%89trenne\_2022\_\_Video

**RÈGLEMENT**

**Le règlement de l’Association de Marie Auxiliatrice pour approfondir et actualiser notre identité**

**Article 6 – Organisation**

Avec l’article 6 commence la deuxième partie du Règlement de notre Association, dans laquelle on parle spécifiquement de la structure et de l’organisation.

L’organisation est un instrument de service aux personnes et doit être orientée pour promouvoir, soutenir et ordonner les relations fraternelles et l’engagement d’apostolat des membres. Elle doit être simple et flexible, adaptable aux situations caractéristiques de différents pays.

Selon l’esprit salésien, c’est suffisant d’avoir peu de règles claires, simples et partagées qui aident à donner continuité et à ordonner le bien qui s’accomplit. Avec cet esprit, pur dans le respect de formulations juridiques, il est opportun de prêter attention aux expériences dans la reconnaissance du chemin de groupes particuliers, de mettre en exergue ce qui exprime la richesse et la fécondité, en évitant d’appliquer une unique formule aux réalités locales variées.

Ce qui suscite le chemin avec Jésus et Marie est un grand désir: restituer le bien reçu.

Et ainsi on découvre que l’adhésion à l’association « ne se limite pas à la participation aux moments proprement associatifs, mais devient un style de vie à porter dans la famille, dans le travail, dans les relations ecclésiastiques, sociales et amicales. »

Le primat est à la prière et aux sacrements, que soutiennent n’importe quelle activité et œuvre de charité, mais la fidélité à Jésus-Eucharistie et à Marie Auxiliatrice se traduit toujours dans le témoignage, dans l’apostolat et dans le service.

Andrea et Maria Adele Damiani

La feuille peut être lue sur le site suivant:

**www.admadonbosco.org**

Pour toute communication, vous pouvez nous écrire

en utilisant le courriel:

**animatore.spirituale@admadonbosco.org**

**Chroniques de famille**

* **Italie: 40ème Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne**

https://www.infoans.org/fr/sections/nouvelles/item/14491-italie-jsfs-2022-n-ayez-pas-peur-de-l-interiorite-car-elle-rapproche-les-jeunes-de-dieu?fbclid=IwAR3UwczB3p-nnvjvHo29s-s0ClIqrT1uJ9qgk6iKXN380TXV-42ckzEkrJA

* **RM-Saint François de Sales, inspirateur de chemins de sainteté**

https://www.infoans.org/fr/sections/approfondissement/item/14501-rmg-saint-francois-de-sales-inspirateur-de-chemins-de-saintete?fbclid=IwAR324bbxp6qtHxfHUTNd0NrThYwpdYoN\_JgqqaNEKgZPgq3-k62Zg79fKkA

* **Italie-GSFS 2022: nous ferons tout par amour, rien par force**

https://donboscoitalia.it/italia-gsfs-2022-faremo-tutto-per-amore-nulla-per-forza/?fbclid=IwAR275WqsIW62Vxb7LXNOaC9e\_nVrxBJDZHF7xvcrrEmBsNh\_LnlUsNltYZY